

04 / **ACTUS**

Le nouveau ministre
des Solidarités à
Zemgor

06 / **VOS INITIATIVES**

Le message
est bien passé

08 / **PROPOS**

LVS & FEJA : un patrimoine
pour aider les personnes
modestes

Le Phil'

de l'info

09 - octobre 2022

10 / **THÉMA**

En quête de satisfaction



Sommaire

03 *Édito*

François Labarthe
Directeur général de la Société
Philanthropique

04 *Actus philanthropiques*

Le nouveau ministre des Solidarités
visite la Résidence Zemgor

Le SSIAD CESNAF-SADAPA de Nanterre
s'engage avec la Société Philanthropique

La **232^e assemblée générale** de la Société
Philanthropique

06 *Vos initiatives*

Messagerie - le message est bien passé

Missions possibles pour **On Purpose**

Villa Excelsior - **l'envolée d'une romancière**

Journée festive avec les enfants de l'ATE !

08 *Propos*

Joanna Amouldon Aide-soignante
à l'accueil de jour La Buissonnière

08 *Portrait*

Kevin Hamel Chef de service

09 *Repères*

Les LVS & FEJA : un patrimoine en faveur
des personnes aux revenus modeste

10 *Théma*

La Société Philanthropique en quête de satisfaction

Début 2022, la Société Philanthropique a lancé une
consultation sur l'ensemble de ses 27 établissements
et services. Découvrez en les résultats

14 *Tribune*

Joachim Perroud, Directeur de la plateforme
handicap Ladoucette

« la charge de l'inclusion ne peut pas reposer
uniquement sur les professionnels de
l'accompagnement »

15 *La Société Philanthropique c'est toute une histoire*



Le Phil' de l'Info

Journal de la Société Philanthropique, 15 rue de Bellechasse - 75007 Paris - www.societe-philanthropique.fr

Directeur de la publication : François Labarthe - **Rédacteurs en chef** : Patricia Battini et Jérôme Vachon.
Ce numéro a été réalisé avec la collaboration de : Nakoya Samagaci.

Création graphique : Primo&Primo - primoetprimo.com

Imprimeur : Graph2000 - **Dépôt légal** : Octobre 2022



La Société Philanthropique vient de boucler sa première enquête de satisfaction à l'échelle associative. Une démarche menée auprès des personnes accompagnées au sein de 19 établissements sociaux, médico-sociaux et sanitaire sur les 27 que gère notre association. 707 questionnaires ont ainsi été enregistrés et analysés, ce qui représente le tiers des personnes que nous accompagnons chaque année.

Je me réjouis de cette initiative de l'équipe Qualité-Innovation-Transversalité du Siège et de la façon dont elle l'a piloté ainsi que de la manière dont elle a été relayée et déployée par les directeurs, chefs de services et professionnels de nos établissements.

Recueillir la parole des personnes vulnérables, la comprendre et y donner une suite constitue une marque de respect et de reconnaissance de l'Autre et une réelle volonté prendre en compte son point de vue. Cette attitude positive de nos équipes représente une grande fierté pour moi et je tiens à remercier chacune et chacun d'entre vous pour cela. Nos métiers sont de vrais métiers qui nécessitent des qualités humaines et professionnelles fortes basées, notamment, sur le respect d'une juste distance avec la personne accompagnée. Ni trop près, ni trop loin...

Recueillir la parole des personnes vulnérables, la comprendre et y donner une suite constitue une marque de respect et de reconnaissance de l'Autre



Je vous laisse découvrir dans le détail les résultats et les analyses de cette enquête présentés dans ce numéro du Phil' de l'info mais je ne résiste pas à mettre en avant deux points à mes yeux significatifs de la qualité de notre engagement commun :

- Le taux de satisfaction moyen en matière d'accompagnement par les équipes de la Société Philanthropique est de 87%.
- L'accueil et le respect des personnes accompagnées par nos professionnels sont particulièrement mis en avant.

Accueil et respect, voilà des valeurs éminemment philanthropiques.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

édito



François Labarthe

Directeur général
de la Société
Philanthropique

ACTUS

PHILANTHROPIQUES

Le nouveau ministre des Solidarités visite la Résidence Zemgor

C'était une première ! Dès le lendemain de sa prise de fonction, Jean-Christophe Combe, le nouveau ministre des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées, s'est rendu à la Résidence Zemgor (Corneilles-en-Parisis), le 5 juillet dernier, pour sa première visite de terrain. *"J'ai tenu à être là, aux côtés de ceux qui accompagnent les personnes âgées"*, a-t-il indiqué lors de la conférence de presse tenue à l'issue de la visite. Il a été reçu et accompagné, à cette occasion, par François Labarthe, directeur général de la Société Philanthropique, et Murielle Henry, directeur de la Résidence Zemgor. Le nouveau ministre a visité cet établissement⁽¹⁾ qui compte 208 lits et de nombreux services : unité d'hébergement renforcée (UHR) ; pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa) ; unité pour personnes psychotiques vieillissantes (UPPV), accueil de jour et plateforme de répit.



SP ©

Jean-Christophe Combe échange avec des résidents de Zemgor.

Jean-Christophe Combe a ensuite échangé durant une vingtaine de minutes, hors micros et caméras, avec des professionnels de l'établissement. Ceux-ci ont souligné leur attachement à leur métier et leur engagement auprès des personnes âgées tout en pointant les graves difficultés que rencontre le secteur : crise du recrutement, manque d'attractivité des rémunérations, alourdissement des pathologies des personnes accompagnées... Autant de difficultés bien connues du ministre qui a rappelé son expérience en la matière en tant qu'ancien directeur général de la Croix-Rouge Française.

(1) En présence de Cécile Rilhac, députée de la 3ème circonscription du Val-d'Oise, de Yannick Boëdec, Maire de Corneilles-en-Parisis, de Nicole Lanaspère, Conseillère Régionale, Laetitia Boisseau, Vice-Présidente du Conseil départemental du Val d'Oise, Adrien Allard, Sous-Préfet à la relance, et des représentants de l'ARS Ile-de-France.



SP ©

Jean-Christophe Combe devant la résidence avec son directeur, Murielle Henry, et François Labarthe, Directeur Général de la Société Philanthropique.

Le SSIAD CESNAF-SADAPA de Nanterre s'engage avec la Société Philanthropique

Un mandat de gestion a été signé, le 23 mai dernier, au siège de la Société Philanthropique à Paris 7^e, par Robert Lestrat, Président du CESNAF-SADAPA, et Louis de Montferrand, Président de la Société Philanthropique. Par cet accord, le CESNAF-SADAPA confie pour une durée d'un an, à la Société Philanthropique, la gestion de son service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) situé à Nanterre (92). Partageant les mêmes valeurs, les deux associations souhaitent en effet entreprendre une collaboration à court et à moyen terme avec deux objectifs principaux : améliorer et garantir en permanence la qualité d'accompagnement des personnes accueillies ; utiliser leurs ressources de manière plus pertinente et plus efficace, sur un périmètre élargi. A terme, ce rapprochement devrait se



Robert Lestrat, Président du CESNAF-SADAPA (à gauche), et Louis de Montferrand, Président de la Société Philanthropique (à droite)

traduire par l'intégration du SSIAD de Nanterre au sein de la Société Philanthropique.

Créé en 2003, le SSIAD du CESNAF-SADAPA compte environ 35 salariés. Son équipe intervient sur l'ensemble de la ville de Nanterre. Il assure, sur prescription médicale, les soins de prises en charge globale des personnes de plus de 60 ans et/ou des personnes atteintes d'un handicap de moins de 60 ans. x



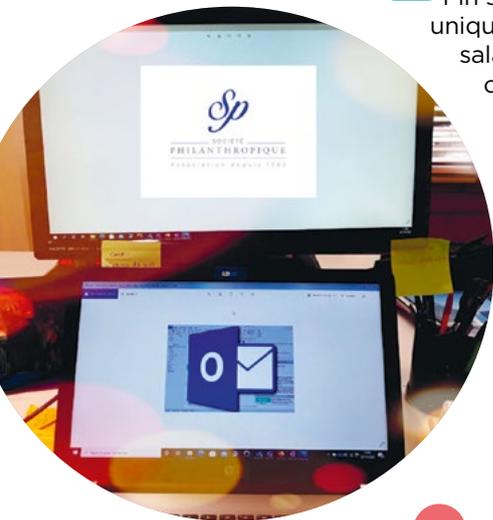
Louis de Montferrand et François Labarthe, rendent hommage à Brigitte Vigroux à l'occasion de son départ de la Société Philanthropique

La 232^e assemblée générale de la Société Philanthropique

La Société Philanthropique a tenu, le 9 juin, sa 232^e assemblée générale en son siège parisien, rue de Bellechasse (7^e). Elle renouait ainsi avec les assemblées générales en présentiel après deux années de réunions en distanciel, en raison du Covid-19. Cette nouvelle AG, présidée par Louis de Montferrand, Président de la Société Philanthropique, a été l'occasion de rendre hommage à Brigitte Vigroux, Conseillère du Président et ancienne Directrice Générale de l'association, qui a pris sa retraite fin juin. x



Le message est bien passé



Fin septembre 2020, la Société Philanthropique inaugurait sa messagerie unique. Plus de 1 000 adresses mail étaient alors créées, une pour chaque salarié. Depuis, le format de toutes les adresses mails associatives est composé ainsi : j.dupont@philanthropique.asso.fr ⁽¹⁾, la messagerie étant gérée par un prestataire unique. Une étape indispensable en termes de sécurisation des réseaux et d'amélioration de l'image de l'association. Deux ans plus tard, on dénombre 1 947 comptes mail Société Philanthropique, dont 980 comptes nominatifs et 382 comptes génériques (d'équipes ou de services). Mais surtout, seuls 5% des adresses mails nominatives ne sont pas actives. Cela signifie que le mail associatif est devenu un vecteur de communication incontournable, aussi bien entre le siège et les salariés qu'au sein des établissements. Une révolution réussie ! ✕

(1) L'adresse mail Philanthropique donne également accès aux outils Microsoft Office 365 en ligne

Vos initiatives



Missions possibles pour On Purpose

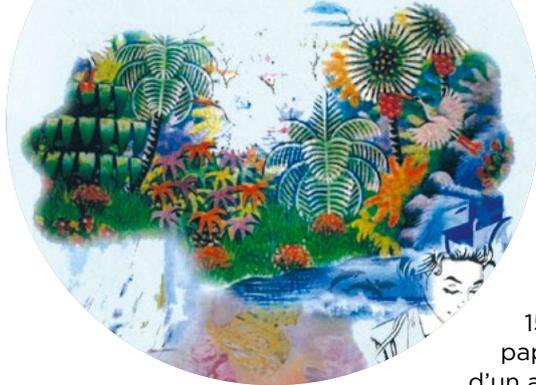
Depuis un an, la Société Philanthropique accueille à son siège des associés de l'organisation On Purpose. Créée en 2010 à Londres et en 2015 à Paris, On Purpose s'est donné pour mission d'accompagner des professionnels du secteur privé lucratif - généralement de haut niveau - qui souhaitent réorienter leur carrière vers l'économie « à impact » ou économie sociale et solidaire. Deux associées, Maëlle Kassis et Marie Lluçh, se sont ainsi succédées depuis octobre 2021 sur deux missions : la renégociation des frais de siège de l'association ⁽¹⁾ et la formalisation des principaux processus de travail du siège et entre le siège et les établissements. Venues du domaine du conseil en entreprise, elles ont amené une approche et des méthodes qui ont permis d'avancer efficacement sur ces deux chantiers importants. Fort de ce résultat positif, le partenariat avec

On Purpose a été renouvelé pour l'année à venir. Un nouvel associé intègrera donc l'équipe du siège pour six mois à partir du 17 octobre. Au programme : la poursuite de la formalisation des processus de travail et le lancement d'une démarche RSE associative avec un focus sur les aspects environnementaux. ✕

© On Purpose

(1) Les frais de siège sont constitués du pourcentage que les financeurs publics (ARS et Conseils départementaux) accordent à l'association, sur le budget global des établissements pour financer le fonctionnement du siège

L'ENVOLEE DES PAPILLONS



l'envolée d'une romancière

Nathalie Moreau travaille depuis quelques mois, à mi-temps, au secrétariat et à la comptabilité de la Villa Excelsior, à Cannes. Une simple professionnelle du secteur social comme tant d'autres ? Pas seulement car, le reste du temps, Nathalie Moreau est romancière sous le nom de Nathy Hette. A 52 ans, elle vient de réaliser un rêve caressé depuis son adolescence : publier un roman. Paru en 2022 à compte d'auteur, « L'envolée des papillons » a été achevé en 2020 durant le confinement, 15 ans après que ses premières lignes aient été couchées sur le papier. « *L'Envolée des papillons* » est un roman à trois voix, celles d'un avocat en questionnement, d'une petite fille paralysée et d'une infirmière en souffrance. L'auteur suit leurs trois destins au fil des 383 pages de l'ouvrage. L'écriture de Nathy Hette est concise, ramassée, faite de phrases courtes. Elle accorde une grande place aux dialogues et parsème son roman de poésies qui apportent une respiration. A lire sans modération ⁽²⁾.

(2) L'ouvrage est disponible sur Amazon.fr

atives !



Journée festive avec les enfants de l'ATE !

Ce mercredi 29 juin 2022, l'ATE (Abri Temporaire d'enfants) - l'un des établissements de la Société Philanthropique situé à Paris 13^e - organisait sa kermesse annuelle afin de clôturer en beauté la fin de l'année scolaire. Point d'orgue de longs mois de travail scolaire, tous étaient invités : enfants, professionnels, représentants de l'association... « *Les parents sont également de la partie afin de retrouver leurs enfants* », indiquait Karine Morel, responsable logistique et qualité à l'ATE. Après un buffet copieux partagé ensemble, un spectacle venait clore cette journée ludique. Les participants eurent droit à un « show » composé de chants et de danses exécutés par les enfants et les éducateurs. Une belle participation qui souligne l'investissement de l'équipe de l'ATE auprès des enfants qui y vivent. Une façon de combler un temps l'absence des parents. X



© SP



Une chorégraphie
bien orchestrée avec
le groupe des grands.

Propos



Joanna Amouldon

Aide-soignante à l'accueil de jour La Buissonnière

« On se sent vraiment utile »

Depuis quand travaillez-vous à La Buissonnière ?

Diplômée aide-soignante depuis 2008, j'ai commencé à travailler à La Buissonnière en 2014. L'établissement, géré initialement par le Lions Club, a intégré la Société Philanthropique en janvier 2022. Avant l'accueil de jour, j'ai surtout travaillé en maison de

retraite. Après mon congé parental, j'ai souhaité être au plus proche des personnes âgées en favorisant les échanges et interactions avec elles comme le permet le travail en accueil de jour.

Comment décririez-vous votre travail au quotidien ?

Nous accompagnons des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentée. Nous sommes finalement peu dans les soins et plus dans une prise en charge émotionnelle et relationnelle. Cela demande une adaptation dans les activités de stimulation de la mémoire et de sociabilisation en fonction des capacités de chacun.

« Aujourd'hui, le public est plus jeune, avec une maladie détectée plus tôt et qui évolue plus vite.. »



Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Le côté humain du métier, les échanges avec les patients. On a le temps de prendre le temps avec eux. On se sent vraiment utile, on sait qu'on leur apporte quelque chose quand ils repartent chez eux en disant « Tu nous a bien fait travailler les méninges aujourd'hui » !

Des évolutions depuis 2014 ?

Le public. Avant les personnes accueillies étaient plus âgées ; notre accompagnement leur permettait de finir leur vie à leur domicile. Aujourd'hui, le public est plus jeune, avec une maladie détectée plus tôt et qui évolue plus vite.

Que pourriez-vous souhaiter pour l'avenir ?

Que les structures comme la nôtre continue d'exister et d'augmenter en nombre pour aider les personnes âgées à maintenir le plus longtemps possible leurs capacités et leur personnalité.



Portrait

Kevin Hamel

Chef de service

Kevin Hamel, 35 ans, est arrivé à l'IME Ladoucette il y a 1 an et demi. Après une première carrière dans le secteur de l'informatique, il change de métier et devient éducateur faisant-fonction dans un foyer de l'enfance. « Je recherchais le côté humain et j'ai pris une gifle. C'était totalement merveilleux », se souvient-il. Diplômé éducateur spécialisé en 2014, il intègre un foyer d'hébergement auprès d'adultes handicapés psychiques et mentaux, puis en tant que chef de service dans un centre d'accueil de jour. Enfin, souhaitant se rapprocher de son territoire d'origine, la Seine-et-Marne, et curieux de découvrir l'enfance handicapée, Kevin postule en 2021 à l'IME. « J'ai été très agréablement surpris car les jeunes handicapés font preuve de beaucoup plus de possibilités d'évolution que les adultes ». Il encadre actuellement une équipe de 24 professionnels qui prennent en charge 57 jeunes âgés de 10 à 17 ans. Il pilote également la gestion des admissions. En projet : la réalisation d'un Master afin de continuer à progresser. « J'ai envie d'être stimulé intellectuellement », explique-t-il. Une intégration réussie à Ladoucette grâce, souligne-t-il, au soutien des cadres de l'établissement, notamment d'Elisabeth Gracia. « Nos aînés ont beaucoup à nous apprendre », confie le chef de service en conclusion.

Repères

Les LVS & FEJA : un patrimoine en faveur des personnes aux revenus modestes



LES MISSIONS DE L'ÉTABLISSEMENT :

- > Proposer des logements de droit privé à loyer intermédiaire ou social avec le soutien financier de l'Agence nationale de l'ANAH destinés aux personnes et familles à faibles revenus, à Paris et en Petite-Couronne.
- > Accueillir des étudiants de moins de 28 ans et jeunes actifs en premier emploi
- > Proposer des chambres à prix accessible aux étudiants en mobilité internationale ou venant d'autres régions de France.

Classification administrative : Logements de droit privé à vocation sociale
Hébergement collectif non touristique

TYPE D'ACCUEIL

Majoritairement studios et appartements de 2 ou 3 pièces dans les logements à vocation sociale
 Chambres individuelles meublées, studios et 2 pièces aménagés dans les FEJA

CAPACITÉ

Au sein des LVS : 690 logements dont 351 logements conventionnés avec l'Etat, **9 commerces** répartis dans 15 immeubles situés dans Paris, les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne

Au sein des FEJA :

- le foyer des feuillantines avec **107 logements**
- le centre d'accueil international avec **84 chambres**
- le foyer d'Arenberg avec **100 chambres**

HISTORIQUE

Logements à vocation sociale :

Fin du 19^e siècle : 8 immeubles construits suite aux legs Guoin, Souvestre et Heine

Entre deux guerres : Acquisition de 5 immeubles

De 1949 à nos jours : acquisition de 3 immeubles suite à legs

2015 : construction de 6 nouveaux logements sociaux à Clichy

Foyers d'étudiants et jeunes actifs :

> **Centre d'Accueil International :** créée en 1886 sous la forme d'un

asile maternel, transformé en foyer d'accueil international en 1974, construction du centre rue du moulin vert en 1987

> Foyer d'Arenberg :

construction et ouverture d'un hôtel meublé pour dames et jeunes filles en 1904-1906, réhabilité entièrement en 1997

> Foyer les Feuillantines :

création d'un Hôtel meublé pour dames et jeunes filles suite à don en 1913, reconstruction complète en 1991 et travaux d'accessibilité au handicap.



14 salariés au 31/12/2021
 Équipe FEJA : 9 salariés au 31/12/2021
 Équipe SUPPORT: 6

Les dépenses de fonctionnement en 2022 s'élèvent à

LVS : 3,2 M€
 FEJA : + de 1,2M€

Parmi les priorités pour 2022

- > Poursuivre la démarche d'élaboration du projet stratégique de l'entité
- > Continuer la mise à niveau du parc immobilier en matière de sécurité et de mise aux normes
- > Consolider la démarche qualité de service

LES + DE L'ÉTABLISSEMENT

- > Un parc offrant des loyers modestes, des prix attractifs et un bon rapport qualité/prix pour les foyers
- > Une belle attractivité et un environnement immédiat agréable proche des transports et lieux d'intérêt
- > Des équipes à l'écoute des locataires et des étudiants
- > Un service de proximité sur place pour les LVS et un accueil personnalisé pour les FEJA
- > Une politique forte de mise en sécurité et mise aux normes sur les immeubles

La Société Philanthropique en quête de satisfaction

Nous sommes habitués à consulter régulièrement les personnes accompagnées dans nos établissements. Il est en revanche moins courant que l'on organise une consultation au niveau de l'ensemble d'une association. C'est pourtant ce que la Société Philanthropique a entrepris de faire, début 2022, dans ses 27 établissements et services. Les résultats ? Nous les dévoilons dans ces pages...



Cette première enquête de satisfaction associative s'inscrit dans le droit fil de l'enjeu 3 du projet associatif visant à améliorer l'accompagnement des personnes. Objectifs : comparer la qualité d'accompagnement fournie par les établissements avec celle attendue par les personnes accompagnées et connaître les attentes des personnes accompagnées en fonction du secteur d'activités afin de mieux répondre à leurs besoins. Pour cela, plus de 700 d'entre elles ont été interrogées, en direct, d'avril à juin 2022, dans tous les établissements et services.

Principale conclusion de l'enquête : un taux de satisfaction moyenne globale élevé avec 87 % d'avis positifs ou très positifs ⁽¹⁾. Parmi

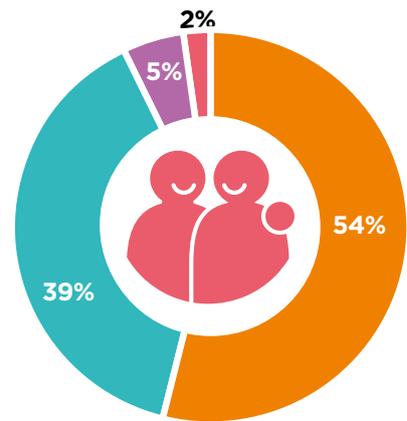
les points forts ressortant de l'enquête : le respect (94 %) et l'accueil (93 %). On trouve ensuite les thèmes de l'accompagnement psychologique (91%), des activités (90 %), de la prise en charge médicale et paramédicale (90 %), de l'accompagnement social et éducatif (88 %) et de l'écoute des professionnels. Les points d'attention sont la propreté des locaux (81%) et la restauration (72 %).

(1) Les locataires des logements à vocation sociale et des foyers d'étudiants et de jeunes actifs ont été interrogés par une enquête en ligne.

Les résultats par établissements ont été communiqués aux directeurs. Cette enquête fera également l'objet dans les mois qui viennent d'une présentation devant la Commission des personnes accompagnées de l'association. Elle servira également de support aux actions à mener dans le cadre de l'amélioration continue de la qualité dans les établissements.

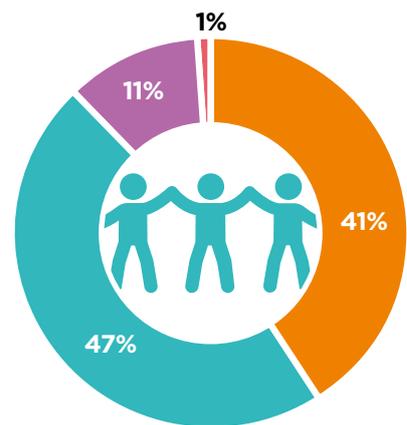
Accueil

- Très satisfaisant : 54%
- Satisfaisant : 39%
- Insatisfaisant : 5%
- Très insatisfaisant : 2%



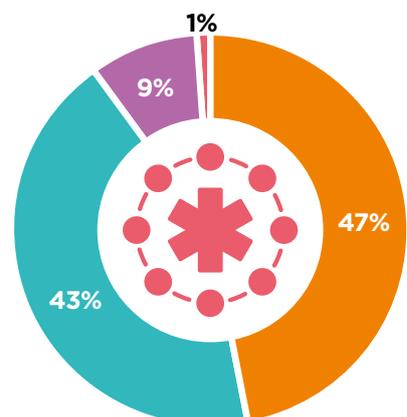
Accompagnement social et éducatif

- Très satisfaisant : 41%
- Satisfaisant : 47%
- Insatisfaisant : 11%
- Très insatisfaisant : 1%



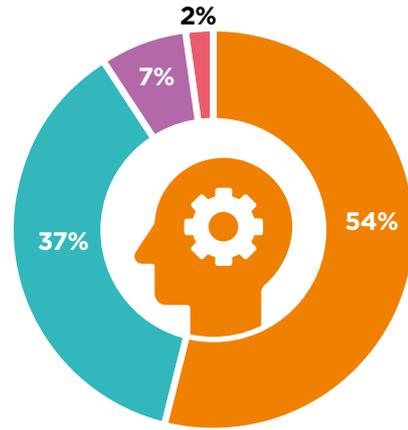
Prise en charge médicale et paramédicale

- Très satisfaisant : 47%
- Satisfaisant : 43%
- Insatisfaisant : 9%
- Très insatisfaisant : 1%



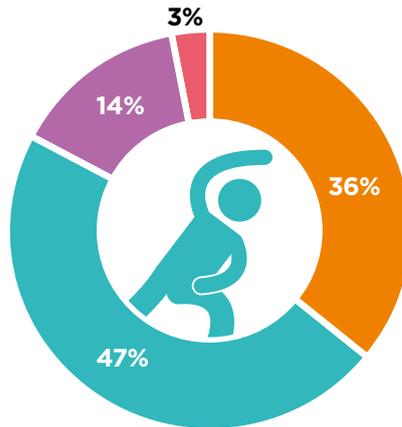
Accompagnement psychologique

- Très satisfaisant : 54%
- Satisfaisant : 37%
- Insatisfaisant : 7%
- Très insatisfaisant : 2%



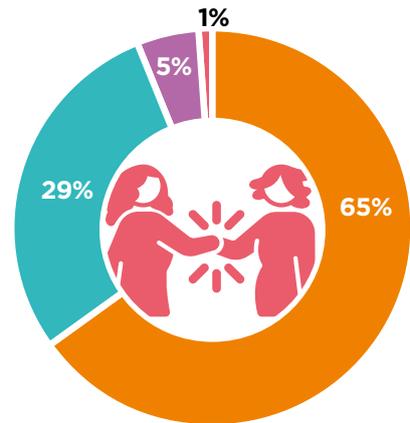
Activités

- Très satisfaisant : 36%
- Satisfaisant : 47%
- Insatisfaisant : 14%
- Très insatisfaisant : 3%



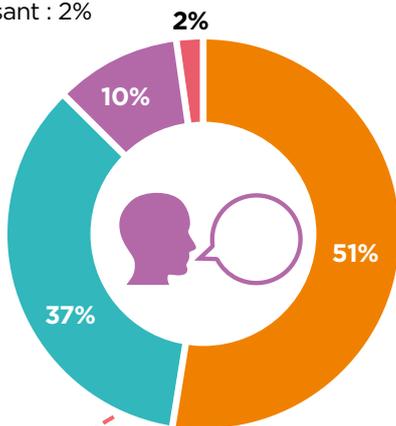
Respect des professionnels

- Très satisfaisant : 65%
- Satisfaisant : 29%
- Insatisfaisant : 5%
- Très insatisfaisant : 1%



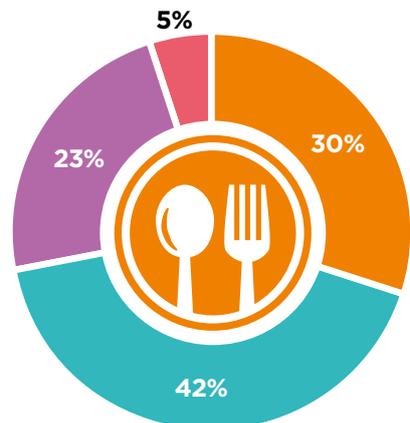
Écoute des professionnels

- Très satisfaisant : 51%
- Satisfaisant : 37%
- Insatisfaisant : 10%
- Très insatisfaisant : 2%



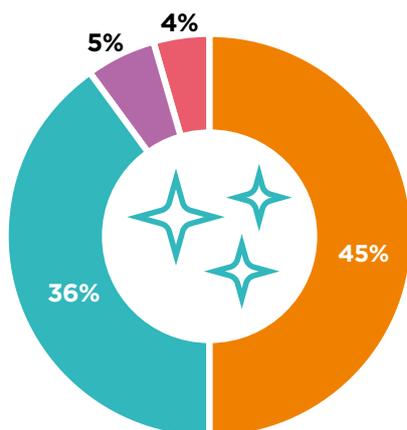
Restauration

- Très satisfaisant : 30%
- Satisfaisant : 42%
- Insatisfaisant : 23%
- Très insatisfaisant : 5%



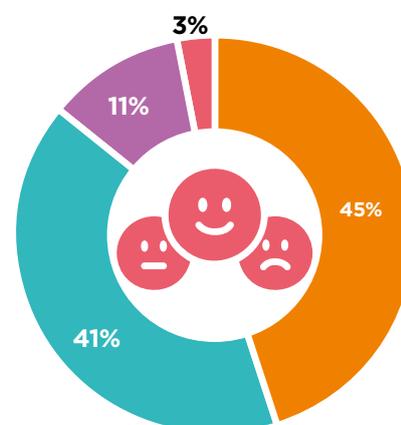
Propreté

- Très satisfaisant : 45%
- Satisfaisant : 36%
- Insatisfaisant : 5%
- Très insatisfaisant : 4%



Satisfaction générale

- Très satisfaisant : 45%
- Satisfaisant : 41%
- Insatisfaisant : 11%
- Très insatisfaisant : 3%



La méthodologie

Le questionnaire a été élaboré par le service Innovation et Transversalité du siège, en concertation avec les établissements. Il se présente sous la forme de 10 questions rédigées selon la méthode FALC (facile à lire et à comprendre) avec des idéogrammes facilitant la compréhension par tous. Les niveaux de satisfaction ont été évalués sur plusieurs thématiques communes aux établissements de l'association :

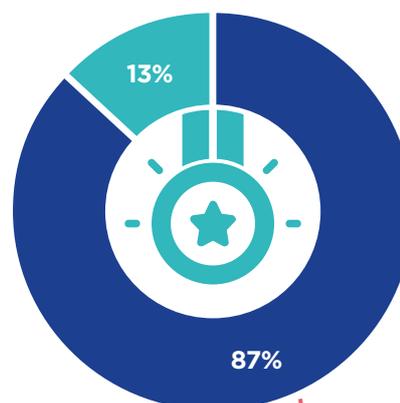
- l'accueil,
- les différentes formes d'accompagnement proposées,
- la relation avec les professionnels,
- les locaux et la restauration,
- la satisfaction générale.

La méthodologie retenue pour le recueil des réponses a été essentiellement l'interview en face-à-face, menée par un salarié du service Innovation et Transversalité à l'aide d'une tablette électronique. Pour les personnes présentant des difficultés de communication ou nécessitant un environnement rassurant, un professionnel de l'établissement accompagnait l'entretien.

Un total de 707 questionnaires a été enregistré sur l'ensemble des établissements, soit près du tiers des personnes accompagnées par la Société Philanthropique. Sur 19 établissements concernés par l'enquête, 6 ont enregistré un taux de retour supérieur à 80% et 4 inférieur à 20%.

Taux de satisfaction moyen de la Société Philanthropique

- Satisfaction : 87%
- Insatisfaction : 13%



Tribune



Joachim Perroud

Directeur de la plateforme
handicap Ladoucette

Un rapport de l'Organisation des Nations unies rendu en septembre 2021 pointe les carences de la France en matière d'inclusion. Au-delà des retards criant en matière d'accessibilité (logement, transports, services publics), une grande partie des préconisations de l'ONU porte sur la nécessité d'une « désinstitutionnalisation » de l'accompagnement des personnes en situation de handicap.

Le terme « désinstitutionnalisation » traduit un processus de remplacement des accueils de longue durée au sein des établissements, par des accompagnements principalement réalisés en ambulatoire par des services de milieu ouvert : ne semble-t-il pas préférable que les personnes en situation de handicap demeurent dans leur environnement familial et sociétal, et bénéficient de soins éducatifs ou thérapeutiques ponctuels, plutôt que d'être isolés dans des établissements ? N'est-il pas plus adapté que les enfants en situation de handicap suivent une scolarité dans une école classique, plutôt qu'au sein d'un IME ?

Au-delà de ce rapport, il faut noter que la question de l'inclusion des personnes en situation de handicap et de la désinstitutionnalisation est au centre de l'évolution des politiques publiques française et des stratégies de transformation de l'offre médico-sociale dans le champ du handicap.

Présenté ainsi, tout semble donc aller de soi, et la responsabilité revient donc aux établissements d'engager des processus de transformation pour s'adapter à ce nouveau paradigme. La réalité est cependant un peu plus complexe.

D'abord parce que la charge de l'inclusion ne peut pas reposer uniquement sur les professionnels de l'accompagnement. C'est en effet un sujet beaucoup plus global qui touche à l'organisation de la société et à la lutte contre

les discriminations. Quelle place faisons-nous à la différence ?

Ensuite parce que l'exemple de la psychiatrie, ces dernières années, (fermetures massives de places d'accueil, arrêt des longs séjours), montre les ravages que peuvent engager des politiques de désinstitutionnalisation

sans que des moyens y soient dédiés : éclatements de cellules familiales, précarité des personnes, transfert de charge sur le médico-social.

Désinstitutionnaliser ne doit pas rimer avec économiser, au risque d'exclure plus que d'inclure.

Enfin parce que les politiques de désinstitutionnalisation masquent souvent la partie du public la plus en difficulté. On médiatise ceux qui ont le plus de capacité et pour lesquels le parcours d'inclusion est facilité, on oublie les plus déficitaires...

Dans ce contexte, les équipes de l'IME et du Sessad s'organisent pour évoluer et se transformer en plateforme d'accompagnement éducatif et thérapeutique. Confrontés à un public particulièrement complexe cumulant déficience intellectuelle, autisme ou troubles psychiques massifs avec une grande précarité sociale, les professionnels se questionnent d'abord sur la manière dont ils vont pouvoir sécuriser les parcours des enfants, adolescents et jeunes adultes accompagnés, et soutenir les familles. Avant de penser inclusion, nous nous efforcerons d'abord d'éviter l'exclusion.

Bien sûr nous soutiendrons, là où c'est possible, des processus d'inclusion au bénéfice des personnes accompagnées et de leurs familles, mais nous sommes bien loin de nous désinstitutionnaliser. Au regard du nombre de personnes en situation complexe et sans solution d'accompagnement en Seine-Saint-Denis, nous sommes persuadés de ne pas faire fausse route.

**la charge de
l'inclusion ne
peut pas reposer
uniquement sur les
professionnels de
l'accompagnement**



La Société Philanthropique, c'est toute une histoire !

Pour la 5^e fois dans le long parcours de la Société Philanthropique, un livre vient de paraître qui retrace l'histoire de l'association depuis 1780, sous le règne de Louis XVI, jusqu'à aujourd'hui, deux cent quarante-deux ans plus tard. Ce livre - « *La Société Philanthropique, c'est toute une histoire !* » - a été présenté fin juin au Comité d'administration.

34 portraits et des dizaines d'illustrations

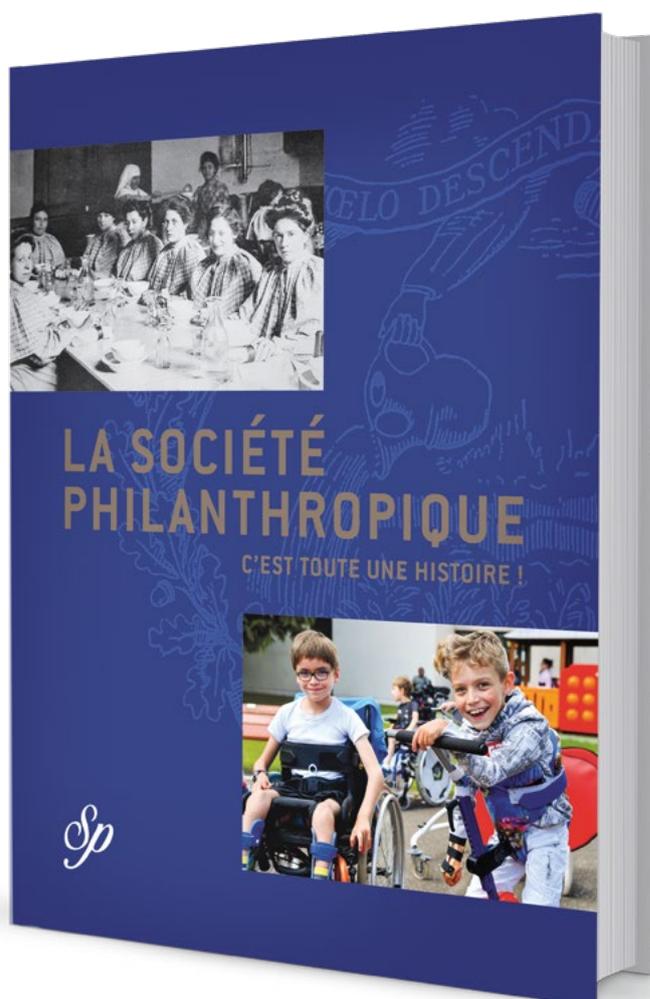
Cet bel ouvrage nous invite à revivre, au fil des pages, la saga philanthropique riche de multiples histoires : celle de Benjamin Delessert, qui eut l'intuition géniale, en 1800, de créer le premier fourneau économique à Paris ; celle de l'entrepreneur Auguste d'Arenberg, qui développa l'association durant trente et un ans ; celle d'Amicie Lebaudy, riche et modeste, qui finança la Société Philanthropique et un nombre considérable d'œuvres... Richement illustré, le livre compte pas moins de 34 portraits d'hommes et de femmes qui ont contribué, chacun à sa manière, à faire vivre le beau projet philanthropique. L'ouvrage a été découpé en six grands chapitres recouvrant chacun une période particulière de l'histoire associative.

Le fruit de deux ans de travail

“La Société Philanthropique, c'est toute une histoire !” représente l'aboutissement de plus de deux ans de travail. A la demande de Louis de Montferrand, Président de l'association, Brigitte Vigroux, Conseillère du Président et mémoire vivante de l'association, a collecté depuis 2019 et

durant plusieurs mois, une masse d'informations considérable. Après une première mise en forme, un comité de lecture a entrepris un travail de réécriture en vue d'aboutir à un texte clair et accessible à tous. En parallèle, d'importantes recherches iconographiques ont été menées dans les archives associatives et dans des fonds externes. L'ouvrage bénéficie d'une maquette de professionnelle de grande qualité, la réalisation de l'ensemble du projet étant piloté par Comme un éditeur.

L'ouvrage sera diffusé d'octobre à janvier au sein de tous les établissements de la Société Philanthropique. Il sera remis à chaque salarié par des membres du Comité d'administration et du Codir, lors d'événements organisés pour cette occasion. Des moments à ne pas rater !





Le 24 mai 2022, l'équipe du siège de la Société Philanthropique s'est retrouvée en forêt de Fontainebleau afin de partager une journée d'échanges et de loisirs.

© SP



Envoyez-nous vos photos !

Cette page est à vous. Dans chaque numéro, nous y publierons la photo la plus réussie qui nous parviendra de vous, professionnels de la Société Philanthropique. Il s'agit simplement de vous montrer dans votre quotidien auprès des personnes accompagnées. Veillez à bien demander leur accord aux personnes photographiées. Pour le Phil' de l'info n° 10, les photos devront nous parvenir au plus tard fin décembre, en haute définition, à l'adresse suivante : event@philanthropique.asso.fr